

L'autel des parfums

T.:G.: et vous tous Sublimes Maîtres mes Frères,

Au début de la cérémonie de réception au Grade de Grand Elu Ecossais, 2^{ème} Ordre du Rite Français, dans une Voûte Secrète censée représenter une voûte souterraine, et où les tentures sont rouges, le récipiendaire est conduit successivement à l'autel des sacrifices, au vase d'ablution, et à l'autel des parfums, qui est le thème que je souhaite vous présenter.

Dans le cahier de l'Architecte-Décorateur, il est indiqué : “ Au midi vers le milieu de la colonne sera placée une table quartée de l'ordre dorique, sur laquelle seront douze pains ronds en deux divisions de 6 chaque. Sur le dessus des pains seront deux cassolettes dans lesquelles seront brûlés des parfums. ”

Toujours dans ce rituel de 1786, le T.:G.: dit : “ Achevez de purifier le récipiendaire, et me l'amenez pour prêter son obligation ”. Les purificateurs le conduisent devant l'autel où brûlent les parfums ; ils lui en font faire trois fois le tour, lui font passer les mains à plat, les doigts étendus, neuf fois au-dessus de la fumée de l'encens qui doit y brûler.

Le début du déroulement de cette cérémonie, est une adaptation, une imitation de plusieurs faits marquants qui sont décrits sur plusieurs époques dans l'Ancien Testament.

La Franc-maçonnerie fait référence dans ses rituels et par ses symboles à la construction du Temple de SALOMON (construit vers 931 avant J. C.). Je dirais aussi et accessoirement à sa destruction en 587 av. J.C., après un siège de 18 mois, les Babyloniens de NABUCHODONOSOR détruisent la ville de Jérusalem et pillent le Temple, mais cela est une autre histoire !

SALOMON engagea un architecte de Tyr pour superviser les travaux avec des artisans Phéniciens pour les exécuter (1 Rois 5:15; 7:13). Nous savons que le Temple de Salomon, était construit de blocs de pierre rectangulaires, taillées sur le lieu même de l'extraction : "en sorte qu'on entendit durant la construction du temple aucun bruit de marteau, de hache ou d'un autre instrument de fer". Le bâtiment est décrit dans le livre des Rois 6:7 et des Chroniques 3:4. Dans la pièce la plus importante appelée le Saint des Saints, accessible par des escaliers, se trouvait l'arche que Moïse avait faite construire environ 400 ans plus tôt et qui contenait les Tables en pierres de la Loi. Nous savons que seul le souverain sacrificateur pouvait y pénétrer une fois par an, le jour du grand pardon, où il faisait l'aspersion du sang pour le pardon des péchés de tout le peuple. Le lieu saint était réservé exclusivement aux sacrificateurs et aux lévites, c'est à dire à ceux de la tribu de Lévi et de la famille d'Aaron et en plus ils devaient normalement ne pas avoir de défaut. En entrant dans le lieu saint, nous trouvons trois objets qui sont décrits dans l'Ancien Testament : le chandelier d'or, en face la table des pains de proposition et au milieu vers le fond, l'autel des parfums. Le lieu saint était complètement obscur. La seule source de lumière en était le chandelier en or massif, qui était en permanence allumé, par sept lampes d'or contenant de l'huile d'olive pure.

La table des pains de proposition était une table en bois d'acacia recouvert d'or avec tout autour une bordure d'or. Sur la table on déposait à chaque sabbat douze miches de pains pour les jours de la semaine et qui servait de nourriture au sacrificateur.

Le troisième objet situé dans le lieu saint est l'autel des parfums. Il est décrit comme étant aussi en or et en bois d'acacia, et il comportait une couronne d'or à son sommet. Il était de forme carrée d'une coudée de large et d'une coudée de long, et de deux coudées de haut. “ Cet autel était situé en face du voile qui était devant le Saint des Saint contenant l'arche du témoignage ”. L'autel était donc dans une étroite relation avec l'arche. Deux fois par jour,

matin et soir, le sacrificateur avec l'aide de pincettes, offrait le parfum à l'autel d'or, pendant que le peuple priait à l'extérieur. Il existait donc une correspondance dans la relation d'élévation entre les odeurs agréables des fumées de l'encens qui s'élevaient au ciel et les prières des gens du peuple qui s'élevaient vers la divinité. Le parfum était de la meilleure qualité, salé, pur et saint. Son usage était strictement réservé à cette activité religieuse. L'utilisation du parfum est aussi mentionnée à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament :

Dans l'EXODE, nous retrouvons la même description que précédemment : “ 30.1 Tu feras un autel pour brûler des parfums, tu le feras de bois d'acacia ; Aaron y fera brûler du parfum odoriférant ; 30.34 L'Éternel dit à Moïse: Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales. Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur, il sera salé, pur et saint. 30.37 “ Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions, vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Éternel ”.

Dans les Chroniques : verset 26. Le roi Ozias sans en avoir le droit, entra dans le temple de l'Éternel pour brûler des parfums sur l'autel. Ce droit appartenait aux sacrificateurs, fils d'Aaron, qui ont été consacrés pour les offrir. A la suite de quoi le roi Ozias devient lépreux jusqu'au jour de sa mort.

Dans le Nouveau Testament, les trois rois mages vont se présenter devant J.C. avec trois présents : l'or, l'encens et la myrrhe.

Dans l'Apocalypse verset 5 : 8 “ Quand il eut pris le livre, les quatre être vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. “ Nos prières qui découlent du cœur de notre Père sont d'une odeur agréable ”.

Mais les parfums qui sont brûlés pour sacraliser l'instant important, se retrouvent dans toute l'histoire et les pratiques du monde judéo-chrétien. Je citerai pour exemples :

GREGOIRE DE TOURS, qui dans son livre : Histoire de Francs, nous fait une description du baptême de CLOVIS dont la date est indéterminée vers 496-498 ans : “ On couvre de tapisseries peintes les portiques intérieurs de l'église, on les orne de voiles blancs ; on dispose les fonts baptismaux ; on répand des parfums, les cierges brillent de clarté, tout le temple est embaumé d'une odeur divine, et Dieu fit descendre sur les assistants une si grande grâce qu'ils se croyaient transportés au milieu du Paradis ”.

De nos jours, dans la religion chrétienne, aux Messes Solennelles, il existe un encensement qui présente les mêmes similitudes ; celui qui officie dit : “ . , que le Seigneur daigne bénir cet encens, et le recevoir en odeur de suavité. “ Que cet encens béni par Vous, Seigneur s'élève en Votre présence et que descende sur nous Votre miséricorde. Sur la Croix et l'Autel, du Psaume 140 . “ Que ma prière s'élève vers Vous, Seigneur, comme la fumée de l'encens et mes mains pour le Sacrifice du soir ”.

Les Egyptiens quand à eux, se servaient des parfums surtout pour embaumer les morts. Les Grecs et les Romains utilisaient les parfums dans les temples pour rendre hommage aux dieux, c'était un signe de leur présence.

Mais pour les Grecs, il existait aussi des avis divergents : les lacédémoniens à Sparte ou bien SOLON à Athènes les interdirent. SOCRATE sur ce sujet disait : “ un esclave et un citoyen parfumé ont la même odeur ”. Effectivement le parfumé est considéré comme inactif et en opposition avec celui qui travaille à la sueur de son front (sel, salaire, mots qui ont la même origine).

L'utilisation du parfum semble universelle. On la retrouve dans toutes les religions, et à l'occasion des différentes cérémonies, dans les pratiques bouddhiques ou animistes, hindouistes ou islamistes. Elle est à la fois un instrument de liturgie, de purification et de méditation, sans oublier les aspects magico-religieux ou thérapeutiques. Les fulminations rituelles servent aussi pour sacraliser un espace et l'élévation des fumées permet de relier cet espace de la terre au ciel.

Je vous propose un rappel des définitions des mots autel, parfum et encens, recueillis dans différents dictionnaires : L'AUTEL est une plate-forme élevée, un dispositif remplissant une fonction religieuse. Un tertre, une table exhaussée sur lesquels on déposait les offrandes à la divinité pour lui témoigner sa reconnaissance, le lieu où l'on offrait les sacrifices aux dieux, un emplacement aménagé où les victimes humaines ou animales étaient immolées à la mémoire des morts. Autels funéraires. Autels érigés sur la tombe des morts. Autels votifs. Autels consacrés à une divinité en reconnaissance de bienfaits reçus. Les anciens avaient un grand respect pour les autels, et pensait que les Dieux y résidaient. L'autel, est un symbole d'adoration, d'idolâtrie, de culte, de vénération, d'amour.

LE PARFUM : Le mot parfum : du latin per, par et fumus, fumée, émanation, odeur aromatique agréable plus ou moins forte. Mais le parfum recouvre une définition plus large : “ Odeur agréable et pénétrante d'origine naturelle ou artificielle, qui a pour synonyme l'arôme, l'effluve, la fragrance, la senteur. Parfum de l'ambre, des arbres, de cire, de l'encens, des herbes, des orangers, du pain, de papier, des plantes, de résine ; doux, frais, puissant, suave ; parfum discret, énervant, subtil, violent ; un parfum embaume, monte, traîne, dégage, exalte. Le contraire est l'odeur nauséabonde et désagréable.

Concernant l'encens, c'est une résine aromatique, tirée principalement d'une plante de la péninsule arabique. Elle est extraite d'un arbuste sec et rabougri, que l'on saigne deux fois par an, qui est né exactement dans les pierrailles des hauts plateaux situés entre le Yémen et le sultanat d'Oman. Cette résine est semblable à la résine du pin des landes et ce sont de petits cailloux de cette résine qui séchée, devient de couleur d'ambre et d'albâtre. Cette résine aromatique qui se vend et s'exporte depuis des milliers d'années, a fait l'objet d'un des commerces les plus florissants de l'antiquité. PLIN le Jeune, affirmait que plusieurs milliers de tonnes d'encens empruntaient chaque année une route devenue mythique à laquelle le nom de cette résine est resté attachée. Les caravanes cheminaient près de trois mois dans le désert. Sur près de 3000 kilomètres et jusqu'au port de Gaza. L'itinéraire des étapes variait peu, Pétra, Médine, Najran, Marib. Dans ce long voyage, les taxes prélevées au passage faisaient monter les prix. Comme la demande excédait l'offre, les profits étaient considérables. Pour cela, elle était aussi précieuse que l'or, et cristallisait toutes les valeurs qui s'attachent au pouvoir temporel et aux fonctions sacrées.

Le parfum qui était brûlé dans le Temple de Salomon n'était pas un simple encens, mais un composé considéré comme sacré, confectionné uniquement pour ces offrandes. Il est en partie décrit dans le livre de l'Exode (30 : 34-36). Voici, d'après la section Massékéth Kerithoth, les onze variétés d'essences qui ont été prescrites à Moïse au Mont Sinaï : voici les proportions données pour 1 kg : Storax ou Mélisse 190g, Ongle aromatique ou Lonychite 190g, Galbanum 190g, Encens pur 190g, Myrrhe 44g, Casse 44g, Nard 44g, Safran ou Curcuma 44g, Costus 32g, Ecorce aromatique 8g, Cinamome ou Cannelle 24g. Chaque substance devait être réduite séparément en poudre fine. Mettez-vous à la place de l'habitant de Jérusalem, il y a trois mille ans. Dans un environnement qui manque d'hygiène et de salubrité, vivant avec ses animaux de basse-cour ou de trait, sans eau courante, ni de tout à l'égout, il baigne dans la malpropreté et avec une température caniculaire c'est un enfer. Il se retrouve alors tout à coup devant le temple à respirer quelques bouffées de parfum et par l'effet légèrement hypnotisant de l'encens, le voilà transporté au milieu du paradis !

Dans le monde profane :

Alors comment sentons-nous les odeurs ? Avec un nez, dit nez pensant, qui est relié au cerveau par le nerf olfactif. Pour qu'une substance soit odorante, il faut que les molécules de certains corps qui s'échappent puissent atteindre les récepteurs olfactifs situés dans notre nez. L'air pénètre par les narines et passe devant un système de détection composé de récepteurs olfactifs situés derrière l'arête du nez. Les molécules volatiles odorantes sont piégées par un millier de récepteurs différents. A chaque détection d'odeur, par un processus chimique, un signal est émis à notre système nerveux. Nous percevons entre 3000 et 10000 odeurs, avec une baisse de la sensibilité sensorielle avec l'âge, comme pour les fumeurs. Cette sensibilité à reconnaître une odeur particulière est relative, suivant les individus et le milieu ambiant, nos sens peuvent être quelques fois trompeurs. Nous avons une perception consciente des odeurs et les souvenirs olfactifs restent très présents dans notre mémoire. La mère peut distinguer son enfant, et le nouveau né qui réagit à l'odeur de sa mère. Le parfum a aussi d'autres effets. Il assainit l'atmosphère. Il a un rôle d'anesthésie ou d'excitation, les fumigations ont des actions médicinales. Il stimule les sens et nous renvoie des images et des symboles.

La fabrication des parfums est une industrie très importante et un secteur économique à forte rentabilité. Il existe un grand nombre d'extraits naturels, un nombre supérieur d'extraits synthétiques et des milliers de mélanges et de mixtures aromatiques. La transformation des produits est intéressante : pression, décantation, macération, distillation, avec une tonne de fleur de jasmin, on produit 1kg d'essence pure. Dans les laboratoires on apprend à créer, à élaborer des molécules odorantes. Les manipulations des divers produits, vont servir à la fabrication de la plupart des produits en vente dans les parfumeries de luxe comme dans les supermarchés. L'industrie chimique est capable de réaliser des parfums synthétiques qui sont de plus en plus utilisés dans notre alimentation, la vanille sans vanille, la fraise sans fraise, ou en parfumerie, le muguet sans muguet ou l'ambre sans une goutte d'ambre. Maintenant nous disposons d'un marketing olfactif, comme l'odeur de désinfectant dans le métro pour se croire en meilleure sécurité ou bien odeur de fraise dans les rayons des fruits et légumes. On diffuse des odeurs pour faire ouvrir plus facilement le porte monnaie du consommateur. Pour vendre et vendre encore plus, on jouait avec les lumières et les couleurs, maintenant c'est avec les odeurs. Mais l'argent lui n'a pas d'odeur !

Concernant les odeurs :

Si le chien urine à chaque coin de rue, c'est pour se soulager mais surtout pour marquer un territoire et pour communiquer en laissant derrière lui une trace de son passage afin qu'elle soit reconnue dans l'attente d'une éventuelle attirance ou répulsion sexuelle. Comme dans la plupart des espèces, c'est la femelle qui attire le mâle. Le chien réagit aux odeurs émis par une chienne en chaleur, son comportement est modifié en quelques secondes. L'odorat du chien est supérieur à l'homme. Il peut localiser facilement un objet odorant et il est très sensible aux corps chimiques (chien d'avalanche, chien de lutte contre la drogue). L'homme quant à lui, a un odorat moins développé, mais il souhaite vivre dans une société de plus en plus aseptisée. Son souci de propreté est en progression, comme la qualité de sa vie (pour l'homme du monde occidental bien entendu). Les odeurs ont tendance à se normaliser. Les odeurs nauséabondes s'estompent et la désinfection progresse. Et pourtant en matière de matière, la limite entre l'acceptable et l'inacceptable reste de l'appréciation individuelle. C'est comme pour les parfums où sa fabrication est peut ragoûtante. L'anthropologue Mickaël STODDART nous en résume sa définition : “ Les notes hautes sont tirées des sécrétions sexuelles des fleurs pour attirer les animaux et imitant souvent leur propres hormones sexuelles ”. “ Les notes médianes sont faites de matière résineuses pas dissemblables des stéroïdes sexuels, tandis que la base même du parfum est composée avec des stimulants sexuels de mammifères ayant une odeur fécale ou d'urine sensible ”.

Depuis quelques années, les scientifiques ont découvert un second système olfactif, un nez sexuel. C'est un tout petit organe dit voméronasal, relié aussi au cerveau par un nerf. Ce qui relance les recherches sur les modifications du comportement sexuel par l'influence des phéromones humaines. Ces phéromones sont très proches des hormones, substances protectrices et attirantes, elles sont en relation avec les hormones sexuelles. Le nez voméronasal semble influencer directement les émotions et permettrait de choisir inconsciemment son partenaire, mais aussi sa répulsion et d'où la fameuse expression : “ ne pas sentir quelqu'un ”. Il est à noter que les malades dégagent des odeurs qui sont quelques fois difficilement supportables ; exemple pour un sujet dépressif ou drogué. L'haleine permet de juger l'état de santé d'un patient, voir l'Alcotest.

Et ce n'est pas tout, l'encens, matière résineuse, lorsqu'il est brûlé, dégage des molécules odorantes qui ont des structures chimiques très proches des hormones sexuelles stéroïdes. C'est pour cela que l'encens est recherché dans les pratiques religieuses. Avec lui nous entrons dans une relation intime sans sexualité, nous pouvons être plusieurs à devenir réceptifs en même temps, avoir la perte de la réflexion et de la réalité, et tomber dans la puissance de la grande illusion.

Dans le Temple maçonnique :

En brûlant, les parfums dégagent une chaleur et modifient l'air que l'on respire. Ils créent une odeur spéciale et mettent le Frère dans un état particulier, un état trouble, même s'il n'en a pas conscience. Cette pratique nous est connue en Loge symbolique, mais peut être utilisée au grade de Maître. C'est pour cela que le but du 2^{ème} Ordre, comme pour le 1^{er} Ordre, est de compléter cette Maîtrise. Quand le récipiendaire pénètre dans le Temple, normalement revêtu d'une tunique blanche, il est conduit à l'autel des sacrifices, celui de ses passions, ensuite au vase d'ablution pour une purification par l'eau qui est une purification de son corps et enfin à l'autel des parfums qui est une purification de son esprit.

Cette initiation maçonnique a des similitudes et des ressemblances avec les initiations religieuses ; exemple dans l'initiation chrétienne, le lavement des pieds des disciples par

Jésus-Christ. L'initiation par les mécanismes d'autosuggestion, enrichie sa réflexion, son autocritique et permet faire évoluer son comportement.

Brûler des parfums, nous replonge à la fois dans la symbolique de l'air et dans la symbolique du feu, deux aspects que nous étudions fréquemment. Si nous travaillons dans une Loge dite de Haute-Science, il convient de nous attacher à comprendre les mécanismes olfactifs et ses aspects symboliques. Nous essayons de découvrir ce que signifie tel mot, tel mouvement, tel phénomène, pour en dégager des interprétations et des réflexions philosophiques, pour mieux approcher la compréhension de nous-mêmes et l'évolution du monde. Nous pratiquons la recherche de la Vérité, recherche de notre moi dans notre totalité. Les parfums que nous utilisons sont en règle générale constitués de papier d'Arménie, ou de bâtonnet d'encens et de plantes choisies. Ils nous permettent de se mettre en harmonie avec l'espace collectif. Il est probable que les parfums brûlés conviennent plus ou moins, cela dépend des goûts de chacun. L'encens et les fulminations devraient être acceptés et respectés sans avoir une réaction allergique de la part de certains Frères contre des similitudes religieuses. Il suffit de se rappeler que les premiers chrétiens considéraient l'encens comme une pratique de païens, ce qui était exacte au début de notre calendrier. Mais quelques temps plus tard, ils ont eux mêmes repris cette pratique, comme beaucoup d'autres d'ailleurs.

Donc, au départ le parfum brûlé va créer des volutes de fumées, ensuite par son odeur va se dissiper et recréer une ambiance. Il nous aide à supprimer nos tracas et nos soucis du monde profane, pour faire naître en nous un apaisement, un calme, un équilibre. Il permet d'effectuer une rupture avec l'extérieur et déclenche le sens du sacré. Il permet d'éliminer le stress, de supprimer les tensions et de créer une atmosphère paisible et détendue.

Nous éliminons nos instincts d'agressivité. Enfin, il nous aide à nous préparer au travail maçonnique collectif, pour que nous puissions tous ensemble communier et former un véritable égrégore dans notre Sublime Loge.

La pratique maçonnique ressemble à une médecine douce, à une thérapie de groupe où nous rechargeons à chaque Tenue “ nos accus ” pour repartir renforcer et affronter avec lucidité le Monde profane.

Non, le parfum n'est pas réservé aux usages religieux. Oui, il a sa place dans notre méthodologie maçonnique.

Nous ressentons une satisfaction, une libération, une illumination intérieure, qui permet se délivrer de soi par un état d'ivresse spirituelle. L'inhalation des parfums nous permet de nous évader de la réalité, de modifier notre vision, d'éveiller des désirs et des rêves, de dépasser notre personnalité pour se perdre dans un état mystique, dans l'extase. Nous changeons symboliquement d'état, du matériel, nous passons à l'état spirituel, état sublime qui propose une évasion vers la divinité pour certain, l'humanité pour d'autres, la globalité pour tous.

Il est difficile de conclure comme il est difficile d'exprimer l'ineffable.

Je suis dans le sanctuaire, le HEKAL, lieu où seuls les prêtres peuvent entrer. Je suis entré. L'autel des parfums est situé, devant la porte de la demeure du Très-Haut. Le parfum brûle sur l'autel, et se volatilise d'où la relation avec le supérieur, avec l'immatériel.

Je suis à l'intersection d'un état de conscience et d'inconscience, d'imagination et de raison. Je suis dans une union parfaite avec mes Frères, en concordance avec le proverbe chinois “ les paroles des cœurs unis sont odorantes comme des parfums ”.

Enfin, je suis dans le Temple est qui est à l'image de l'Homme.

La voie maçonnique comprend plusieurs étapes, au cours desquelles le Frère se détourne progressivement des "plaisirs profanes" pour se vouer aux joies intelligibles de l'esprit. Dans l'initiation au grade de Grand Elu Ecossais, il cherche par la connaissance, l'alliance avec un grand Tout, la divinité elle-même ? ; essayant par sa promesse, d'atteindre le stade de la perfection, un stade d'innocence qu'il possédait avant sa chute dans le monde profane, il revêt les habits blancs rayonnants de la lumière, lumière pure et parfaite.

Ce rituel de purification par le parfum, nous amène graduellement à la prêtrise, une prêtrise maçonnique. Et c'est pour cela que tous les Sublimes Maîtres, sont tous dans une odeur de sainteté !!!

J'ai dit.

Le 14 mars 2012

Le Frère Eric BEISSIERE